

PINGET Marguerite, née Gavard-Molliard

Marguerite est née à Viuz-en-Sallaz, le 8 décembre 1907, fille de Joseph, cultivateur à Viuz, et de Amélie Tournier de Ville-en-Sallaz.

Elle était la plus jeune d'une famille de huit enfants comprenant un frère Louis né en 1896, et six sœurs : Marie née en 1891, Félicie née en 1893, Berthe née en 1898, Clotilde née en 1900, Augustine née en 1904 et Eugénie née en 1905.

Ses parents partiront fermiers, à la Tour, où ils resteront jusqu'en 1921.

Marguerite rentre à l'école primaire à six ans, elle en sort âgée de douze ans, avec son certificat d'études.

A l'âge de treize ans, brillante élève, elle poursuit ses études au collège de Villard-sur-Boège, où elle se rend à pied, car elle demeure chez sa sœur à Bogève jusqu'à l'âge de dix sept ans.

Ses parents auraient voulu la voir travailler dans l'institut catholique, où sa sœur est religieuse, mais un peu rebelle, elle refuse. A la suite d'une annonce parue dans le journal, Marguerite part à Bordeaux, dans un château (la Montagne de Sauternes) où elle devra s'occuper des quatre enfants. Le personnel du château se compose de quatorze personnes.

Hélas la maladie de sa Maman la ramène au pays pour une simple visite, qui devient définitive, avec des aller et retour, entre Bogève et Viuz. L'hiver, Marguerite fait la saison dans les hôtels de Chamonix et Megève. Tous les grands champions de ski lui ont signé des autographes.

Chez sa sœur à Bogève, elle fait la connaissance de Roch Pinget. Il devint son mari l'année suivante ; le mariage eut lieu à Bogève, le 15 décembre 1938.

En 1939, son mari est mobilisé. Seule elle fait marcher la ferme, s'occupe des regains, des semailles, et l'automne arrache les pommes de terre. Roch est au front à Sedan. Pour avoir de ses nouvelles, elle devra faire appel à la Croix Rouge.

Après cette dure période, et le retour de Roch, la vie reprend à la ferme. La naissance d'une fille, Josette en 1942, sera la joie du foyer. Un garçon, Joseph naîtra en 1946.

Plus tard Roch travaillera à l'usine Gambin à Viuz. Leurs deux enfants feront de brillantes études.

Marguerite élèvera les petits-enfants, s'occupera du ménage et du bétail jusqu'à 65 ans. Hélas, elle perdra son mari en 1982. Depuis elle vit seule dans sa maison qui est mitoyenne de celle de son fils. Sa fille Josette réside au Chable-Beaumont, très loin de chez elle.

Marguerite est une Mémée très cultivée, âgée de 98 ans, elle s'intéresse à l'actualité, à la politique, à l'Europe. Elle lit l'Express. La famille compte beaucoup pour elle, et la visite des amis la remplit de joie.

Il faudrait des jours pour écouter tout ce que Marguerite pourrait nous dire.

Dans un an nous aurons une joyeuse centenaire.

DETURCHE Jean

Jean est né à Bovère au hameau de la commune de Saint-Jean-de-Tholome le 18 novembre 1907. Il est le fils de François Déturche, cultivateur à Saint-Jean, et de Cécile Chatel de Vers-Gevaux hameau de Saint-Jean. C'est le cadet d'une famille de quatre enfants comprenant : Léonie née en 1905, Jean né en 1907 et Gustave né en 1909.

Il rentre à l'école de Chez-Folliex, hameau de St-Jean, en 1913, pour en sortir à l'âge de 13 ans, avec son certificat d'études. Il aide alors ses parents dans la ferme familiale, jusqu'au service militaire à Lyon, où il restera 18 mois.

Le service terminé, il reprend le travail dans la ferme des parents à Saint-Jean.